

Début orchestres de danse en angleterre 1934-1936 - 1  
20231007 danse 6

# GROSVENOR HOUSE HOTEL

Les deux orchestres du Grosvenor House Hotel semblent s'être voués, dans une certaine mesure, à la cause de la musique « hot », de même qu'à une musique plus conventionnelle et commerciale, comme le montrent deux morceaux par Philip Brown et Sydney Lipton. Ces derniers furent réalisés durant l'été 1932, et tous deux sont de type « musique énergique », à la manière de l'orchestre américain conduit par le saxophoniste alto Gene Kardos, qui a enregistré ces deux titres.

L'élément essentiel qui les différencie est le fait que Philip Brown se sert du banjo et de la basse cuivre, alors que Sydney Lipton se sert d'une guitare et d'une basse acoustique.

« Mean Music », de Philip Brown est l'un des morceaux qui illumine la musique « hot ».

## Mean music-Phillip Brown's grosvenor band

Philip Brown's Grosvenor Band– Mean Music

Leader – Philip Brown

Written-By – Weldon, Magidson

« Sadie The Shaker » est manifestement le frère jumeau de « Minnie The Moocher », dont les exploits immoraux – si ce n'est amoraux – étaient relatés par les chanteurs de tous les orchestres quelques mois plus tôt.

## Sadie the shaker-Sidney Lipton and his Grosvenor house band

Alto Saxophone – Jimmy Goss, Victor Roulcott

Arranged By – Bert Read

Clarinet, Tenor Saxophone – Jimmy Shankland

Drums – Jock Jacobson

Guitar – Harry Thorne

Leader, Violin – Sydney Lipton

Piano – Bert Read

Trombone – Bud Hammond

Trumpet – Andy Hodgkiss, Bill Gaskin

Written By – Miller

# BILLY MERRIN AND HIS COMMANDERS, DE NOTTINGHAM.

Un orchestre qui ne venait pas du sérail Londonien connut un franc succès dans les années 30 : celui de Billy Merrin and his Commanders, de Nottingham.

Il ne sortit que quelques disques, mais « We'll Make Hay While The Sun Shines » est un bon exemple de leur musique mélodieuse, sans être mielleuse. Les cuivres à embout qui sont utilisés rappellent la marque de fabrique de Hal Kemp, le chef d'orchestre américain qui officia à Londres en 1924 ainsi qu'en 1930, mais qui ne semble pas avoir utilisé ce procédé dans une grande mesure longtemps avant que le disque de Billy Merrin ne soit proposé au public.

En tant que chanson, c'est un parfait exemple du mélange de romance et d'optimisme qui prévalait alors.

Billy Merrin And His Commanders– We'll Make Hay While The Sun Shines

Clarinet, Alto Saxophone – Jan Costelli, Ken Bradley

Double Bass [String Bass] – Nigel "Cod" Hill

Drums – George Rawlinson

Guitar – Eddie Pullen

Leader – Billy Merrin

Piano – Ray Wallis

Tenor Saxophone – Les Cripwell

Trombone – Allen Massey

Trumpet – Stan Howard, Teddy Desmond

Vocals – Sam Browne

Written-By – Freed, Brown

En 1913, la musique latino-Américaine fit pour la première fois son apparition en Angleterre sous la forme d'un tango. Malgré les carcans moraux de l'époque, ce fut l'avènement d'une nouvelle ère musicale qui allait connaître le succès durant deux décennies. En 1931,

The Peanut Vendor, une rumba, connaît alors un grand succès, suivie de plusieurs morceaux clairement plus commerciaux et exploitant les rythmes latins. Le plus connu d'entre tous, dont le simple nom suffit encore de nos jours à vous rythmer la journée, était intitulé La Carioca. Un pianiste britannique du nom de Gerald Bright fut séduit par ces rythmes exotiques et les embarqua bien vite à bord d'un train déjà très réputé. Prochain arrêt : Le Savoy Hotel, rien que ça ! Sur ce disque, la Carioca qui vous est présentée date de 1934, après que le groupe initial ait pris un certain embonpoint numérique, mais aussi médiatique.

## The Carioca-Geraldo Gaucho Tango Orchestra

### The Carioca

Accordion [Piano Accordion] – Jimmy Turnbull

Clarinet, Alto Saxophone – Billy Walker, Cyril Grantham

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone, Violin – Michael Krein

Clarinet, Tenor Saxophone – Jim Shankland

Double Bass [String Bass] – George Kirby

Drums – Alec Ure

Guitar – Bill Tringham

Leader – Geraldo

Piano – Sid Bright

Violin – Harry Thompson

Written-By – Eliscu, Kahn, Youmans

La moitié des années 30 vit remonter les sourires et reflleurir la musique, car l'économie reprenait à cette époque une cadence bien moins étouffante. De véritables révolutions musicales naquirent alors ! Après ces premiers pas de la musique latine sur la perfide Albion, Reginald Foresythe, un pianiste londoniano-sierra-leonin à ascendance germaniques envahit les halls dès 1933. Après avoir joué avec nul autre que les Quality Serenaders de Paul Howard en Californie, il remodela abondamment le genre par une instrumentation inédite, et de nouvelles approches très variées qui surent bien vite charmer le public de Londres. Parmi ses chefs d'oeuvre, on retiendra surtout Deep Forest, Volcanic, Bit et surtout Serenade For A Wealthy Widow, ou sérénade pour une veuve riche, si l'on traduit littéralement.

## Deep forest - The new music of Reginald Foresythe

## The New Music Of Reginald Foresythe

### Deep Forest

Alto Saxophone – Ivor Lambe, Jimmy Watson

Clarinet – George Newman, Ted Marshall, W. C. Harding

Double Bass [String Bass] – Joe Gibson

Drums – Don Whitelaw

Leader, Arranged By – Reginald Foresythe

Piano – Reginald Foresythe

Written-By – Razaf, Hines, Foresythe

## Poulet

En ce temps là, une certaine nostalgie musicale s'était installée. Sans pour autant remonter jusqu'au jazz des années 20, mais pas encore prête pour le swing des année 40, cette époque semblait vouloir rappeler Ambrose et ses compères sur le devant de la scène. Ainsi, certains membres d'anciens groupes de danse refirent soudain surface aux côtés de Joe Daniels, le batteur d'Harry Roy et de Lew Stone. Sans se soucier des autres senteurs de l'air du temps, cette formation sut reprendre ce qu'elle savait faire de mieux, comme si les années n'avaient pas passé, et profita de cette nostalgie ambiante pour proposer quelques innovations à un genre qui avait su se faire aimer de son public. La mise en scène était de rigueur, cependant, et ça tombait bien, car Joe Daniels ne savait que trop faire des remous au rythme endiablé de sa batterie si authentique ! Il prouva magistralement que ce n'est pas le nombre qui compte, tant que l'on sait s'accompagner de quelques musiciens particulièrement talentueux. Nombreux furent ceux de ses titres à figurer au prestigieux catalogue Parlophone, plusieurs dizaine sur deux décennies. Certains s'exportèrent même aux États-Unis alors qu'Harry Roy baguenaudait de-ci de-là, popularisant Tiger Ragamuffins avec Dave kayne et Ivor Moreton. Harry était au sommet de sa forme, et il sut guider son groupe vers la lumière, pas celle au bout du tunnel, qui n'est pas une lumière de bonne augure, mais bien celle des halls de danse les plus prestigieux. Avec son frère Sid, reprenant l'énergie du Palais de Danse d'Hammersmith, Harry Roy fit feu de tout bois, sans pour autant brûler des clarinettes, loin de là. D'ailleurs, on pouvait remarquer par là un certain Ted Lewis dont la flûte pavillonnée sut gaillardement mener les musiciens de Little hotcha-ma-cha-cha vers les portes de la gloire. Ils tutoyaient les anges, et nul autre groupe de cette époque n'osa ce qu'ils osèrent, à part peut-être Bert Firman.

# Roy Medley (Bugle call rag-twelfth street rag-tiger rag) Harry roy and his orchestra

## Roy Medley (Part 1) Introducing

### Bugle Call Rag

Alto Saxophone – Joe Arbiter

Clarinet, Alto Saxophone – Harry Roy, Nat Temple

Double Bass [String Bass] – Arthur Calkin

Drums – Joe Daniels

Guitar – Tommy Venn

Leader, Vocals – Harry Roy

Piano – Dave Kaye, Ivor Moreton

Tenor Saxophone – Harry Goss

Trombone – Dick Boothroyd, Jack Collins

Trumpet – Bert Wilton, Tom Porter

Violin – Maurice Sterndale

Written-By – Schoebel, Mills, Pettis

–

### Twelfth Street Rag

Leader, Vocals, Clarinet, Alto Saxophone – Harry Roy

Written-By – Bowman

### Tiger Rag

Leader, Vocals, Clarinet, Alto Saxophone – Harry Roy

Written-By – LaRocca, Original Dixieland Jazz Band

Un autre fut bien sûr Lew Stone dont nous avons déjà parlé, et qui fut sans conteste l'un des plus grands arrangeurs dans ce style. Tout comme Firman, il savait exactement où mener ses musiciens, non seulement géographiquement vers les plus grands dance halls de Londres, mais surtout musicalement, vers les nuances les plus précises dont il savait déjà qu'elles allaient conquérir leur auditoire à coup sûr. Ce n'est pas la frénésie chromatique, ni la virtuosité si souvent surfaite dans les titres plus modernes qui vous toucheront à l'écoute des deux

morceaux sélectionnés sur ce disque, mais bien la mélodie romantique qui s'en dégage.

Tina et Pop! Goes your Heart ou "Quand votre coeur vous dit adieu", si l'on essaie de traduire en y mettant les formes, sont deux incontournables à laisser s'envoler par la vitre de votre voiture tandis que le moteur tourne pour ne pas tomber en panne de batterie et que vous contemplez le reflet de la pleine lune sur la mer calme avec la personne qui d'après vous convient le mieux à la situation.

## Tina - Lew Stone and his band

### Lew Stone And His Band

Tina

Arranged By – [Stanley Black](#)

Clarinet, Alto Saxophone – [Joe Crossman](#)

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone – [Ernest Ritte](#)

Double Bass [String Bass] – [Tiny Winters](#)

Drums – [Jock Jacobson](#)

Guitar – [Albert Harris](#)

Leader – [Lew Stone](#)

Piano – [Stanley Black](#)

Tenor Saxophone, Viola – [Harry Berly](#)

Trombone – [Lew Davis](#)

Trombone, Vocals – [Joe Ferrie](#)

Trumpet – [Alfie Noakes](#), [Nat Gonella](#)

Written-By – [Kennedy](#), [Grosz](#)

## Pop ! goes your heart - Lew Stone and his band

### Lew Stone And His Band

Pop! Goes Your Heart

Arranged By – [Stanley Black](#)

Clarinet, Alto Saxophone – [Joe Crossman](#)

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone – [Ernest Ritte](#)

Double Bass [String Bass] – [Tiny Winters](#)

Drums – [Jock Jacobson](#)

Guitar – [Albert Harris](#)

Leader – [Lew Stone](#)

Piano – [Monia Liter](#), [Stanley Black](#)

Tenor Saxophone – [Don Barrigo](#), [Harry Berly](#)

Trombone – Joe Ferrie, Lew Davis

Trumpet – Alfie Noakes, Nat Gonella

Viola – Harry Berly

Vocals – Alan Kane

Written-By – Wrubel, Dixon

*poulet*

Roy medley (somebody stole my gal-Nobody's sweetheart-Chinatown my chinatown) - Harry Roy and his orchestra

Roy Medley (Part 2) Introducing

Somebody Stole My Girl

Leader, Vocals, Clarinet, Alto Saxophone – Harry Roy

Written-By – Woods

Nobody's Sweetheart

Leader, Vocals, Clarinet, Alto Saxophone – Harry Roy

Written-By – Meyers, Schoebel, Erdman, Kahn

Chinatown My Chinatown

Leader, Vocals, Clarinet, Alto Saxophone – Harry Roy

Written-By – Schwartz

St Louis blues - Joe Daniels and his hot shots in drumnasticke

Joe Daniels And His 'Drumnastics'  
Hotshots

St. Louis Blues

Clarinet, Alto Saxophone – Freddy Gardner

Double Bass [String Bass] – Tiny Winters

Guitar – Archie Slavin

Leader, Drums – Joe Daniels

Piano – Monia Liter

Trumpet – Max Goldberg

Written-By – Handy

Au milieu des années 1930, c'est un violoniste canadien possédant une ligne de vie tristement courte qui s'offrit l'éternité avant de passer le violon à gauche en 1941. Ce succès, qu'il eut tout de même la chance de connaître brièvement de son vivant, il le dut en particulier à une sublime interprétation de Choo Choo, de Frank Trumbauer (1931)



une autre de Daybreak Express d'Ellington (1934), mais aussi à un morceau original de Jimmy Macaffer, un de ses trompettistes, intitulé Holiday Express.

## Holiday express - Teddy Joyce and his orchestra

Holiday Express

Leader – [Teddy Joyce](#)

Written-By – [Macaffer](#)

## June in january - Teddy Joyce and his orchestra

June In January

Arranged By – [Bob Busby](#)

Baritone Saxophone – [Johnny Walker](#)

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone – [Bernie Bromwick](#)

Clarinet, Tenor Saxophone – [Dave Roberts](#), [Stan Quiddington](#)

Double Bass [String Bass] – [Harry Gray](#)

Drums – [Donald Whitelaw](#)

Guitar – [Jimmy Mesene](#)

Leader – [Teddy Joyce](#)

Piano – [Jack Phillips](#), [Bob Busby](#)

Trombone – [Alec Mitchell](#), [George Ferrie](#)

Trumpet – [Arthur Niblo](#), [Bill Smith](#), [Jimmy Macaffer](#)

Violin – [Carl Tauber](#), [Harry Phillips](#), [Phil Sylvester](#), [Teddy Joyce](#)

Vocals – [Jack Plant](#)

Written-By – [Robin](#), [Rainger](#)

Par ailleurs, d'autres groupes plus timides face aux studios d'enregistrement ne connurent pas ce succès, malgré une interprétation de grande qualité, une raison suffisante pour vous les faire écouter. Voici My Sweetie Went Away par Harry leader's band, une version à la fois revisitée et fidèle au succès de 1926.

## My sweetie went away -Harry Leader and his band

### Harry Leader And His Band

### My Sweetie Went Away

Alto Saxophone – Harry Leader, Harry Smith

Bass – Tommy Bromley

Drums – Harry Jimick

Guitar – Arthur Slavin

Leader, Alto Saxophone – Harry Leader

Piano – Norrie Paramor

Tenor Saxophone, Violin – Oscar Grasso

Trombone – George Chisholm

Trumpet – Billy Farrell, Dick Kyte

Vocals – Jessie Robins

Written-By – Handman, Turk

Fin